

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21635 - 80ÈME ANNÉE

Détenu en France, Christian Tein est désigné président du FLNKS



Le porte-parole de la Cellule de coordination des actions de terrain (CCAT), soupçonné par Paris d'avoir orchestré les troubles en Nouvelle-Calédonie, est en prison à Mulhouse depuis le 23 juin.

Le leader kanak, Christian Tein, détenu en France après les violences déclenchées par la réforme du corps électoral en Nouvelle-Calédonie, a été désigné le 31 août président de l'alliance indépendantiste du FLNKS, a indiqué une responsable, après un congrès auquel deux composantes du Front ont refusé de participer.

Le porte-parole de la Cellule de coordination des actions de terrain (CCAT) est soupçonné par Paris d'avoir orchestré les troubles en Nouvelle-Calédonie, est à l'isolement à la prison de Mulhouse-Lutterbach (Haut-Rhin) depuis le 23 juin.

En nommant Christian Tein, le Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) acte la reconnaissance de la CCAT en tant qu'outil de mobilisation du Front et plus seulement de l'Union calédonienne (principal parti indépendantiste, composante du FLNKS), a expliqué Laurie Humuni, secrétaire générale du Rassemblement démocratique océanien (RDO), également membre du FLNKS et actuellement à l'animation de son bureau politique.

La désignation du leader kanak s'est faite en l'absence des deux autres composantes du FLNKS : le Parti de libération kanak (Palika) et l'Union progressiste mélanésienne (UPM). Des divisions internes et des dissensions sur le rôle de la CCAT ont entravé la nomination d'un nouveau leader.

Le Palika et l'UPM avaient annoncé leur refus de participer au 43ème congrès du Front les 30 et 31 août à Koumac. Tous les deux avaient également prévenu qu'ils ne reconnaîtraient pas les motions politiques issues de la réunion.

La Nouvelle-Calédonie est plongée dans une profonde crise économique, politique et sociale depuis plusieurs années, ce qui s'est exacerbée lors de la réforme d'élargissement du corps électoral calédonien. Votée à Paris, cette réforme est accusée par les indépendantistes de réduire le poids politique des autochtones kanak. Les émeutes qui s'en suivent à partir du 13 mai ont fait 11 morts.

Christian Tein est aujourd'hui un "prisonnier politique" mis en examen notamment pour complicité de tentative de meurtre et association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un crime.

Pour les autorités, la CCAT a fomenté les troubles, ce dont le mouvement se défend. "La reconnaissance de la CCAT par le FLNKS doit permettre de mieux coordonner les actions de ses différents relais, alors qu'elle agissait jusqu'à présent de manière autonome", a précisé Laurie Humuni.

"Nous devons lever certains blocages pour permettre à la population d'avoir accès aux services essentiels, mais cela ne signifie pas que nous abandonnons notre lutte", a-t-elle cependant dit à l'AFP, car l'archipel est toujours partiellement paralysé par des barrages.

Le Front a fait part de sa volonté de renouer le dialogue, mais uniquement avec l'État, excluant le camp non indépendantiste.

Le PS veut un candidat unique à gauche en 2027 et est "prêt" à partir seul

Devant un parterre de sympathisants et en l'absence de ses opposants Carole Delga, présidente d'Occitanie, Hélène Geoffroy maire de Vaulx-en-Velin, et Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen, Olivier Faure a interpellé ses partenaires du Nouveau Front populaire : "Nous sommes à la fois prêts à partir seuls, comme nous sommes prêts à partir avec eux. Tout dépendra maintenant de la façon dont chacun se comporte".

Le secrétaire général du PS Olivier Faure a plaidé le 30 août pour une candidature unique de la gauche à la présidentielle, mais il a assuré qu'il n'y aurait "pas un billet de blog pour nous dire quel est le chemin". Une petite phrase à destination de Jean-Luc Mélenchon. En effet, Olivier Faure a prévenu

que faute d'"union", les socialistes se lanceront seuls dans les élections présidentielles de 2027.

Le premier secrétaire du PS a répété qu'il souhaitait une candidature commune à la présidentielle de 2027, en clôturant les journées d'été du parti à Blois. "Si le chemin existe, alors nous serons au rendez-vous de l'unité pour l'élection présidentielle de 2027. Mais si ce chemin n'existe pas parce que les comportements ne le permettent pas" et que "la bataille des égos est de retour", alors "nous partirons seuls".

"L'unité, ça se cultive", a-t-il poursuivi, assurant qu'"il n'y aura pas un billet de blog pour nous dire quel est le chemin, pas un tweet pour nous dire où est la direction", dans un pique au leader insoumis Jean-Luc Mélenchon, qui distille souvent ses commentaires, analyses ou critiques par ces différents canaux.

Si le choix d'un candidat "doit passer par une primaire, ça passera par une primaire", a-t-il ajouté, assurant qu'il n'y aurait "pas de candidature autoproclamée", mais "un processus commun qui conduit à la victoire".

Il a aussi appelé les militants à être "prêts" pour les nouvelles échéances électorales. "Maintenant que nous sommes revenus en Ligue 1. Préparez vous à attaquer la Ligue des champions", a-t-il martelé.

"S'il n'y a pas de socialistes, il n'y a pas de Nouveau Front populaire" et "il n'y a pas l'espoir de gouverner", a-t-il déclaré, affirmant que "l'équilibre de la gauche passe par nous". Ce dernier atteste ainsi que le PS est maître dans la stratégie du NFP, une position que pourrait ne pas apprécier les membres du nouveau front.

Revenant sur les débats internes au sein de son parti autour notamment de la stratégie vis-à-vis d'Emmanuel Macron, qui cherche toujours un Premier ministre, il a prévenu : "nous voulons gouverner", mais "pas dans n'importe quelles conditions", appelant à

"redonner une place centrale" au PS.

"Comment pourrions-nous imaginer un seul instant que nous pourrions redevenir cette force-là si nous sommes les briseurs de la gauche" et "du rêve né de l'élection du 7 juillet" ?, a-t-il demandé.

Le Canada fait exploser ses émissions de carbone



Des feux de forêt record ont propulsé en 2023 le Canada parmi les quatre premiers pays émetteurs de gaz à effet de serre au monde, selon une étude, remettant en question la capacité future des forêts du pays à capturer et stocker des quantités significatives de dioxyde de carbone.

Un nombre important de brasiers ont fait rage au Canada en 2023, avec 15 millions d'hectares brûlés et plus de 200.000 personnes évacuées, soit 4% de la superficie forestière totale du Canada.

En examinant les données satellitaires relativement à la présence de carbone dans les panaches de fumée des incendies, ayant brûlé de mai à septembre 2023, les chercheurs ont déterminé que 2.371 mégatonnes de dioxyde de carbone (CO₂) et de monoxyde de carbone (CO) ont été libérées.

Le Canada est ainsi passé de la onzième à la quatrième place parmi les plus grands émetteurs de CO₂ au monde, derrière la Chine, les Etats-Unis et l'Inde.

Les chercheurs préviennent que le temps chaud et sec à l'origine de ces incendies devrait devenir la norme d'ici 2050 et qu'il est "susceptible d'entraîner une augmentation de l'activité des incendies".

"Cela soulève la question de savoir si des feux potentiellement plus fréquents et plus intenses dans les décennies à venir ne vont pas réduire la capacité des forêts canadiennes à servir de puits de carbone", a déclaré à l'Agence France Presse, Brendan Byrne, auteur principal de l'étude.

La forêt boréale canadienne est une vaste bande qui s'étend de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique. Elle contient d'importantes quantités de carbone séquestré et lorsque la végétation des forêts brûlées repousse au fil des décennies, le carbone libéré par les brasiers est généralement réabsorbé.

L'augmentation de la taille et du nombre des incendies, associée à des sécheresses dans certaines régions, pourrait toutefois ralentir la régénération des forêts et "empêcher l'absorption du carbone", selon l'étude.

Le Canada doit ajuster à la baisse son niveau d'émissions autorisées de combustibles fossiles afin de "compenser la réduction de l'absorption de carbone par les forêts", conclut l'étude.





Justin i interview Axel Gauvin

Axel wi pé anparl bann léktèr zoinal Témoignages Boi d'Nèf dann tan ou lété adolèssan, son lékol épi son kantine lo dékor oute roman ?

Mwin lé né, néna kék zané d' ça (la guèr karante té pokor fini !) dan lo pti vilaj Boi-dnèf (Sin Dni). Mwin lé né dann ce lékol mi koze dann mon roman-là, jisteman. Lékol-là mèm la sèrve amwin dékor konm ou i di. Soman kroire pa toute çak mi di la-spasse dann lékol-là !

Inpé la-spasse in ot koté La Rényon ; inpé, in bonpé, mwin la-invanté., soman daprè mwin noré té kapab spassé. Demoun Boi-dnèf, dann temps-là, té maléré, maléré mèm. Zot té i travaïy dūr, dūr. Té i gaingne pa gran-shoz. Té i rale la mizèr konm i di.

Wi pé anparl anou la vi dann tan-la pou bann zanfan ? pou bann zadilt épi bann problèm lété sète banna, dann tan-la? Kossa wi panss problèm la fain dann tan-la?

In bonpé marmaïy té i manje pa zot faim. Dann d'ot kartié La Rényon, navé marmaïy té i manje la tèr, jiska ! Po Boi-dnèf Sin-Dni, mwin la-pa antandü ça. Soman in bonpé té mèg, mèg. Lo linj té déshiré. Inpé té i marshe 10, 15 kilomète po vnir lékol, pié tou-nü. Galé té i fé lo trou dan la peau épé zot pié. Inpé po vréman té i atann lékol po gaingne manjé la kantine. In bonpé navé lo vers, lavé-pa manje rien kan la-kite la kaz. Inpé té i tonbe fèb kan té i arive lékol.

Wi pé anparl anou la santé noute lang kréol dann lékol épi an déor lékol ? Kossa ki manke anou pou kol shomin lo bilinguism ?

Nout lang kréol lé bien vivan, i dévlope... Soman néna ancor bonpé travaïy po fé. Shemin lé long ancor. I fo ni travaïy ancor dessi la lang po fé in bon zouti, i marshe bien. I fo nou mèm n'i konpran bien ouça, po nout pèp, i fo ni sava a èk nout lang, kèl travaïy i fo demande nout lang.

Justin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année
Directeur de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re
Site Web: www.temoignages.re
Tél : 02 62 55 21 21
Publicité: publicite@temoignages.re
CPPAP: 0916Y92433